

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **52 (1965)**

Heft 5: **Bauen für Bauern**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bâtir pour les paysans

159

par Hermann Hess

L'auteur de l'article de fond examine la rentabilité possible de l'agriculture dans les conditions présentes régnant en Suisse. La situation est caractérisée par deux facteurs: premièrement une extrême carence de main-d'œuvre qui fait retomber l'exploitation exclusivement sur le paysan et les membres – proches ou lointains – de sa famille. L'autre facteur, comportant des effets positifs et négatifs, réside dans le fait que les exploitations se trouvent presque partout dans le voisinage immédiat d'agglomérations. De l'économie de la main-d'œuvre ainsi que du pourcentage de «participation des dirigeants» découle une tendance à l'élevage de bétail, ce qui met la question des étables au centre de l'architecture paysanne.

Types de bâtiments agricoles, Expo 1964

162

Architecte: Jakob Zweifel FAS/SIA, Zurich

La section agricole de l'Exposition Nationale de 1964 coïncidait avec la 12^e Exposition agricole et forestière suisse. Son but consistait à fournir aux agriculteurs et aux conseillers d'exploitation de nouvelles idées et impulsions pour résoudre les questions d'exploitation et de construction, tout en poursuivant le but d'attirer l'intérêt des architectes sur cette tâche difficile mais belle.

L'étable à stabulation libre comme exemple de bâtiment d'exploitation à usage polyvalent, qui comprenait des salles de travail et des entrepôts à niveau du sol. Un grand toit sert de gigantesque parapluie dont les supports, très espacés, garantissent la libre répartition des surfaces.

La maison d'habitation, en tant qu'équivalence formelle du bâtiment d'exploitation – du grand volume de la construction des étables – doit former, dans la tension de sa ligne harmonieuse, contrepoids au bloc d'habitation. Parfois, dans le cas des domaines conventionnels, il y a danger que la maison d'habitation soit réduite au rang de baraque de logement.

La ferme de Bevaix, Neuchâtel, a pour but de démontrer que le type Expo 1964 peut être mis en pratique. Ce domaine fut établi comme exploitation familiale, subventionné, dans le cadre d'un grand projet de lotissement. *L'étable alpestre* de l'Expo 1964 fut érigée en quelques semaines – sous la direction d'un professionnel – par un groupe de volontaires et d'amateurs provenant de toutes les régions du pays. Environ une centaine de terrassiers volontaires ont bétonné les fondations, les murs portants, érigé les parois des étables et monté le toit.

La ferme en groupe présente une nouvelle possibilité de forme d'habitat qui, par rapport à la ferme isolée, comporte certaine élasticité. Non seulement l'utilisation commune de certaines installations et de l'outillage, mais aussi le personnel peut compenser la défaillance de l'aide de voisins par une aide réciproque.

Etable pour l'engraissement des bestiaux à Rümikon

172

Architecte: Société coopérative de l'office de construction, Brugg

La Société coopérative de construction agricole de l'Association paysanne se charge du projet des plans de fermes et d'étables dans toutes les régions de la Suisse. Elle poursuit le but d'un certain type lequel devra, cependant, être adapté à des conditions régionales ou particulières. Cette possibilité d'adaptation est illustrée par l'exemple de la grange située sur la pente à forte déclivité.

Grange sise sur pente à forte déclivité, à Döttingen

173

Architecte: Société coopérative de l'office de construction, Brugg

Ferme à Wolfwil

174

Architecte: Société coopérative de l'office de construction, Brugg

Ferme près Basadingen

176

Architecte: Association suisse de colonisation interne et d'agriculture industrielle

Ferme près Truttikon

178

Architecte: Association suisse de colonisation interne et d'agriculture industrielle

Type de ferme «Argovie»

180

Architecte: Association suisse de colonisation interne et d'agriculture industrielle

Les deux premières fermes montrent que les exploitations agricoles bâties par l'ASCIAl furent conçues de façon très individuelle, d'où leur aspect fort dissemblable. D'autre part, avec son type de colonie Argovie l'ASCIAl tente d'atteindre une norme qui pourra cependant s'adapter – dans le cadre de certaines limites – à l'envergure et au but de l'exploitation en question. Environ 70 fermes de ce type seront construites dans le canton d'Argovie. L'illustration publiée ici se distingue par un cheptel relativement important.

Domaine modèle en éléments préfabriqués, situé dans le pays de Hesse

182

Architecte: Karl Wilhelm Schüssler, Wiesbaden

Ce domaine fait partie d'un programme concernant les colonies modèles des coopératives ouvrières pour l'amélioration des structures agricoles dans le pays de Hesse. Le domaine qui, par les fonctions de son exploitation, exige un volume de construction étagée, s'intègre dans le paysage vallonné de la forêt de l'Oden, tout en s'affirmant. Le matériau consiste en bois naturel, un revêtement de briques, brun rouge, foncé et en amiante-ciment de couleur naturelle.

La ferme «Jonen» à Unter-Rifferswil

184

Architecte: Heinz Hess, Zurich

L'étage d'habitation est plus élevé d'un étage que l'étable. La salle d'eau, le vestibule avec douche, la remise, le garage, le bucher et la cave particulière de la famille se trouvent adjacents à l'entrée secondaire. Partout furent employées des briques apparentes rouges et des planches de sapin non rabotées. Le silo et l'emplacement pour le fumier sont en béton armé.

Le peintre Bruno Muller

188

par Peter F. Althaus

Le peintre Bruno Muller, né à Bâle en 1929, vivant à Paris depuis 1950, fait partie des jeunes artistes qui n'éprouvent pas le besoin d'exprimer le sentiment de la vie moderne par de nouveaux moyens et une nouvelle technique, mais il essaie de bâtir sur ce qui existe déjà. Ses tableaux sont une formulation d'un seul thème: la rencontre de l'amour. L'abstraction ne dit pas – chez lui – sublimation du monde, mais bien intensification de la vitalité. Les courbes et impulsions de sa peinture ne doivent pas être interprétées comme peinture de geste; c'est au cours de mois de travail qu'elles sont perfectionnées et précisées; plus la composition paraît vivante et puissante, d'autant plus forte est la tendance vers l'architectural.

Le relief de Fritz Wotruba à Marbourg-sur-la-Lahn

192

par Otto Breicha

Le sculpteur autrichien Fritz Wotruba créa, pour l'Université de Marbourg-sur-la-Lahn, un relief de 32 m de long sur 3,5 m de haut, articulé par treize personnages debout, élancés, et est façonné par excavation et décalage de pierre de taille en calcaire de Mannersdorf (le matériau ayant servi aux constructions de la Ringstrasse à Vienne).

Le sens et le contresens du musée à notre époque

196

par Georg Schmidt

L'auteur, conservateur du musée de Bâle, de 1939–1961, oppose brillamment aux reproches que l'on peut formuler contre les musées de notre époque celles qui motivent et justifient ces institutions. Le musée d'art soustrait les œuvres d'art à l'usage pour lequel elles furent créées; l'accumulation même est un obstacle à la communion entre l'objet d'art lui-même et l'individu; le musée entasse, sans discernement, l'essentiel et l'insignifiant; il étouffe dans la préservation du passé et favorise l'«art de musée» qui n'est créé qu'en fonction de ce dernier. Et c'est paradoxalement de ce caractère problématique que s'élèvent, d'autant plus violemment, les arguments contraires, tels: le coudolement de l'ancien et du moderne apparaît comme particulièrement significatif; les musées sont la sauvegarde de cultures passées, étant, ici, réanimées; enfin, une des preuves concluantes de la puissance créatrice de l'humanité éclate du voisinage de tant d'œuvres d'art. Puis, l'art contemporain peut être ressenti – ici – dans toute sa diversité. Le musée est la forme démocratique de l'activité qui collectionne, conserve et offre l'art.